

Du mistral dans les idées

Travail et liberté aujourd'hui



ILLUSTRATION BOSSIS HUMBERT

Le thème de l'avenir du travail occupe une place croissante dans le débat public à la mesure de ses transformations récentes. L'accent est ainsi mis sur des nouveautés (révolution numérique, crise du salariat, mutations des formes d'emploi), mais aussi sur des retours à un passé que l'on croyait révolu (précarité, désyndicalisation, réduction des droits) et sur la récurrence de la prophétie de la fin du travail. Des travaux remarquables ont ainsi été réalisés sur le versant noir de cette énième métamorphose du travail avec une description précise des processus en cours (dimension psychique de la souffrance au travail, manque de reconnaissance du travail concret, poids des logiques gestionnaires) et un renouvellement des catégories d'analyse (exploitation, aliénation, domination, servitude volontaire). En revanche, le versant positif du travail - autonomie, bonheur, émancipation - est moins exploré et reste souvent l'apanage exclusif des managers qui récupèrent la promesse de liberté individuelle et collective dont le travail a été porteur dès le début de la modernité. Notre Atelier de recherche Travail et libertés (ArTLib), un collectif interdisciplinaire et international créé à l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille université (IMÉRA), entend contrebalancer ce déséquilibre en présentant les expériences et les représentations du travail sous la forme de dynamiques contradictoires : autonomie et domination, subjectivation et assujettissement, appropriation et aliénation, réalisation et perte de soi. À chaque époque, une partie capitale du destin individuel et collectif des humains se décide dans ce champ de tensions.

Le travail, pratique individuelle et rapport social, occupe en effet une place centrale dans la vie des personnes et des sociétés : il y a eu, il y a et aura toujours du travail humain, même s'il est caché, invisible, refoulé ou à inventer. Et il est à penser dans sa relation avec le pôle apparemment opposé de la liberté. Travail e(s) t liberté, tel est le postulat qui caractérise la démarche d'ArTLib. Découlent de cela les questions traitées dans l'ouvrage collectif *Travail et liberté aujourd'hui*, dirigé par E. Donaggio, J. Rose et M. Cairo et à paraître aux éditions Eres avec des contributions de spécialistes comme Ch. Dejours, M. Lallement ou D. Linhart. Quelles sont les articulations aujourd'hui dominantes entre travail (contenu et organisation du travail, rapports de travail et au travail, sens

Chaque semaine, un(e) philosophe d'ici prend la plume autour d'une actualité marseillaise ou d'une problématique qui touche le territoire.

Un texte écrit par les membres d'ArTLib - Atelier de recherche Travail et libertés : Enrico Donaggio (en photo), professeur de philosophie et sciences de l'éducation (Turin), Christophe Massot, docteur en sciences de gestion, et José Rose, professeur émérite de sociologie à Amu.



Une chronique coordonnée par Sabrina TESTA - stesta@laprovence.com

du travail) et liberté (individuelle et collective, positive et négative) ? Qu'y a-t-il de critiquable ou d'intolérable dans ces configurations ? Existe-il des alternatives possibles, voire des utopies concrètes ou nécessaires émergeant aujourd'hui dans ce domaine tant sur le plan théorique que pratique ?

Pour éclairer ces questions, il convient de préciser les notions de "travail" et de "liberté" et les rapports qu'elles entretiennent. Le travail et ses diverses formes (activité, emploi, métier, profession) possèdent une dimension anthropologique universelle et des spécificités historiques décisives : c'est seulement avec la modernité qu'il devient capital comme facteur de production, fondement du lien social et vecteur d'autoréalisation. Il connaît un mouvement continu entre aliénation et émancipation, autonomie et surveillance, démocratisation et illusion des "entreprises libérées", promesse de libération et nouvelle aliénation du travail "indépendant", crainte et espoir. Cinq figures types se dégagent ainsi : "libérer le travail", "se libérer du travail", se libérer "dans", "malgré" et "par" le travail.

Enfin, trois perspectives sont à croiser. L'une est macrosociale et laisse voir la place, la valeur et le sens accordés au travail à un certain moment dans la culture d'une société mais aussi l'urgence à construire une nouvelle grande narration se distinguant de celles qui ont dominé dans le passé (les récits bourgeois et socialiste-communiste) ou dominant aujourd'hui (le récit néolibéral). La deuxième se situe au niveau intermédiaire des organisations et des entreprises intervenant dans la mise en forme du travail et qui semblent laisser plus de marges aux individus sans pour autant remettre en cause les hiérarchies ni faciliter l'émergence de formes nouvelles de démocratie dans le travail. La troisième est plus individuelle et concerne la place et le sens du travail pour chacun, dans sa double dimension de liberté et de contrainte.

L'Université populaire de Marseille-Métropole propose deux conférences des membres d'ArTLib les lundis 26 avril et 3 mai en vidéoconférence à 18 h 30. Gratuit. Inscriptions sur upop13@free.fr et plus d'infos sur upop.info.